

L'Histoire de la Passion de notre Seigneur

Quatrième lecture

La cohorte, le tribun et les gardes des Juifs saisirent alors Jésus et le lièrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car c'était le beau-père de Caïphe qui était souverain sacrificateur cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : « Il est préférable qu'un seul homme meure pour le peuple. » Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe où les scribes et les anciens s'assemblèrent.¹

Or, Simon Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ; mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la gardienne de la porte et fit entrer Pierre. Les serviteurs et les

gardes se tenaient là, après avoir allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre aussi se tenait avec eux et se chauffait. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra et s'assit avec les gardes pour voir comment cela finirait. Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda en face et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. » Il le nia en disant : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. »²

Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai parlé de rien en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu de quoi je leur ai parlé ; voici qu'ils savent, eux, ce que moi j'ai

dit. » A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus, en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, prouve ce qu'il y a de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Alors Anne l'envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur.³

Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. » Mais il le nia devant tous disant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Le coq chanta. Comme il se dirigeait vers le porche, une autre le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth. » Alors la servante, gardienne de la porte, dit à Pierre : « Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ? » Un autre le vit et dit : « Tu es aussi de ces gens-là. » Et Pierre dit à l'homme : « Je n'en suis pas. »

Après un intervalle d'environ une heure, un autre encore insistait : « Certainement cet homme était aussi avec lui car il est Galiléen. » Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? » Alors Pierre se mit faire des imprécations et à jurer : « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » Aussitôt pour la seconde fois le coq chanta, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. » Alors il se mit à pleurer.⁴

Le souverain sacrificateur se leva et lui dit : « Ne réponds-tu rien ? De quoi témoignent-ils contre toi ? » Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répondit : « Tu l'as dit. De plus je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la

droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel. » Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit : « Il a blasphémé. Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre son blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Ils répondirent : « Il est passible de mort. »¹

Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. Ils lui voilaient le visage et l'interrogeaient, en disant : « Devine qui t'a frappé. » Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.²

Quand il fit jour, le collège des anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes s'assemblèrent et firent amener Jésus devant leur sanhédrin. Ils dirent : « Si tu es le Christ, dis-le nous. » Jésus leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne le croirez point, et si je vous interroge vous ne répondrez point. Désormais le Fils de l'homme, sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. » Tous dirent :

« Tu es donc le Fils de Dieu ? » Et il leur répondit : « Vous le dites, je le suis. Alors ils dirent : « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche. »³

1 Mt 26,57; Jn 18,12-14

2 Jn 18,12-14, 18; Mt 26,58; Mc 14,66-68

3 Jn 18,19-24

4 Mt 26,71; Mc 14, 68,71-72; Lc 22,58-62;

Jn 18,25-26

1 Mt 26,62-66

2 Lc 22,63-65

3 Lc 22,66-71